

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

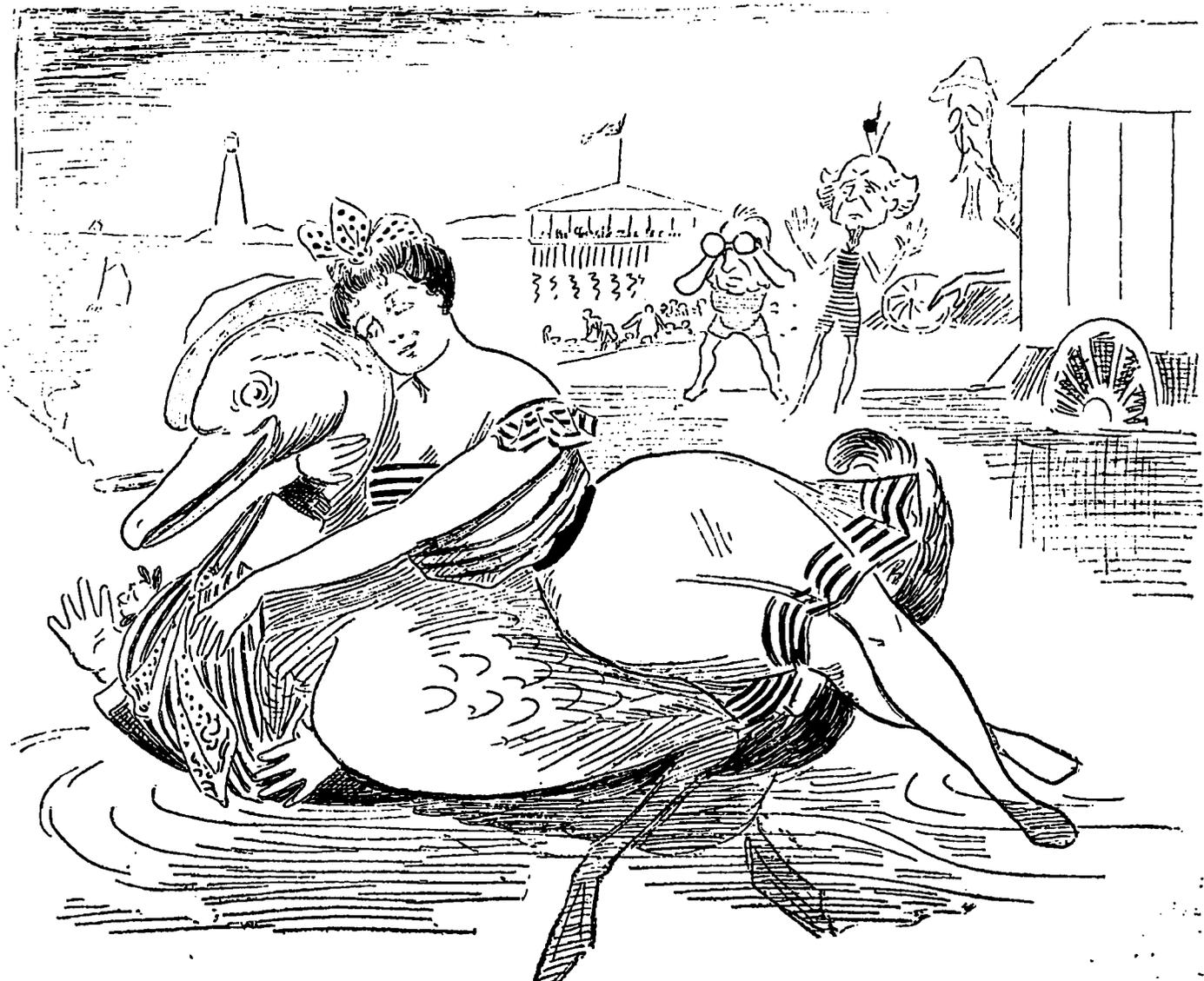
# Le Canard

*Humoristique* - HEBDOMADAIRE - *Illustré*

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## LE CANARD AUX EAUX

Pendant les chaleurs, Mlle Canada ne s'occupe pas de politique — Laurier et Tupper peuvent se fouiller.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

## En tout le trop est un défaut

## CHAPITRE I

L'aventure que je vais vous raconter, aimable Lectrice et cher Lecteur, n'est pas une page de ma vie, mais elle est arrivée à un bon garçon que j'ai fort bien connu. Il était de chez nous, comme dit un de mes amis lorsqu'il parle d'un individu venu au monde après l'invention de la cire à cacheter et de la poudre à canon.

Son petit nom était Procule. Quand à son nom de famille, plusieurs de ses parents occupant de très-hautes positions — l'un d'eux est gardien d'un phare — j'aime autant ne pas le citer.

Or, il arriva qu'un beau jour Procule, s'étant rendu à la ville voisine pour se payer une paire de boîtes nouvelles, profita de son voyage pour aller consulter le vieux médecin de sa famille.

Vous n'avez pas la mine d'un malade, lui dit le disciple d'Esculape.

— J'ai de la santé à revendre, docteur.

De quoi vous plaignez-vous alors ?

— Je ne dors pas...

— Le tracé des affaires ?

— Oh ! non. Ma petite terre me fournit largement de quoi vivre.

— Pas d'accord avec votre femme ou votre belle-mère ?

— Je suis garçon.

— Des chagrins d'amour ?

— Je n'aime que mes chevaux, mes vaches et mes cochons, et ils me le rendent bien.

— Auriez-vous par hasard commis quelque faute grave ?

— Ma conscience ne me reproche rien.

— Diantre ! Vous digérez peut-être mal ?

— Je ne fais que trois repas par jour et j'en supporterais facilement six.

— La politique alors ?... Les journaux ?

— Je ne sais ni lire ni écrire.

— Vous m'étonnez ! Enfin, il faut bien qu'on essaie de vous faire dormir...

Le médecin se place devant son pupitre griffonne quelques lignes et remet à son singulier client la prescription suivante :

**R**

Tinct. opii, gtt. XX

Syrupi simpl. gtt. XXX

Sing. A prendre au coucher en deux fois.

O. T. Lapurge, M. D.

— Vous irez chercher ce remède à la pharmacie du coin.

— Combien vous dois-je, monsieur le Docteur ?

— Cinquante cents.

Procule pâle et s'en va en gromelant :

— Cinquante cents !... Si j'avais su, je me serais fait médecin ! Cinquante cents pour un petit bout de papier ! Et, qui sait ce que le pharmacien va me demander ! On dit que ces gens-là sont "cherrant" en diable ! Mais,

enfin, c'est la première fois que j'ai besoin d'eux ; il ne me mangeront toujours pas.

Tout en monologuant, il cherche à s'oreinter. Il a la bonne chance de rencontrer un de ses amis d'enfance, l'avocat Lachicane, que le conduit jusqu'à la porte du pharmacien.

La maison est bien achalandée. Procule est forcé d'attendre. Pour passer le temps, il regarde les annonces illustrées. Une jeune dame vient acheter des parfums, des articles de toilette, des boîtes de bonbons.

— Cette particulière ne se plairait pas chez nous, se dit Procule et elle ne sera jamais "fillo engagère" dans une ferme. Ma vieille Fébronie en mangerait quatre comme elle !... En voici une autre. Elle se plaint d'avoir des vapeurs... Si cela continue, je ne m'en irai pas avant huit heures du soir... Bon ! une petite fille maintenant. Elle a un billet comme le mien. Cela ne peut cependant pas être pour des insomnies ; à son âge on dort à poings fermés, quand même le tonnerre ébranlerait la maison. Après tout, cela ne me regarde pas. Mais, comme ces pharmaciens mettent du temps à préparer leurs drogues ! On dirait qu'ils manipulent de l'or, des diamants et des perles. Une goutte à la fois et des poudres pesées dans des plateaux plus petits que des verres de montres. Je fais moins de cérémonies pour débiter dix gallons de lait et cinq minots de patates !... Il "charge" cinquante cents, lui aussi. Encore un métier qui vaut mieux que le mien. On dirait que tous ces beaux messieurs s'entendent pour nous manger tout crus.

Enfin le tour du malade bien portant est arrivé. Il remet sa prescription qu'il a usée aux trois-quarts en la roulant et la déroulant. Le pesage et le mesurage recommencent. On lui donne ce qu'il faut, pas un dixième de goutte de plus.

— Est-il possible, murmure Procule, d'être "peigne" à ce point !

Le mélange est prêt et le pharmacien, l'ayant versé dans une bouteille, s'éloigne de quelques pas pour aller écrire l'étiquette. Procule profite de l'occasion pour retirer le bouchon et ajouter un bon coup de la grosse bouteille que, dans un moment d'oubli, le savant mais trop distrait chimiste a laissée sur le comptoir. Ni vu, ni connu !

Procule sent pale comme un bon, et s'en va tout joyeux.

— Cette fois-ci dit-il, j'en ai pour mon argent. Si je ne dors pas comme un loir, ce ne sera pas de ma faute. Ce jeune homme avait l'air de compter les gouttes, sans doute pour me faire accroire que ses drogues lui coûtent les yeux de la tête. J'aurais dû en prendre un peu plus, pendant que j'y étais."

## CHAP. II — LE MORT.

Tout le village est en déroute... Procule, le bon Procule est mort ! A son retour de la ville, après avoir fait sa tournée d'inspection en fermier soigneux, il a fumé une bonne pipe, causé fraternellement avec la vieille Fébronie et son homme engagé, pré-

paré la besogne pour le lendemain. Il était gai comme un pinson et paraissait avoir des droits authentiques au titre de candidat centenaire. Au moment de monter à sa chambre à coucher, il a annoncé qu'il se leverait de bonne heure pour aller voir ses soins.

Mais à sept heures du matin, il n'était pas encore debout.

— Le maître s'est trop fatigué, hier, dit la bonne servante ; il a beaucoup d'amis en ville et il veut les voir tous à chaque voyage.

Huit heures et toujours pas de Procule !

Le déjeuner est gâté, Fébronie ne cache plus sa mauvaise humeur. Poppé, le chien de garde, le compagnon fidèle du maître dans ses longues promenades matinales, jappe d'une façon lamentable. On dirait qu'il flairé un malheur.

La fidèle servante n'y tient plus.

Elle appelle Dominique, l'homme engagé.

Celui-ci accourt.

— Va, dit-elle, frappe à sa porte et dis-lui de regarder à sa montre le vilain paresseux !

— Et s'il ne répond pas ?

— Enfonce la porte ! Il y a toujours un bout... te ! Il faut être paresseux sans "imiter" pour dormir en plein jour.

Fébronie a le droit de parler ainsi ; voilà plus de trente ans qu'elle est à la ferme ; c'est elle qui a élevé son maître, elle a pour ainsi dire remplacé son père et sa mère.

Dominique revient au bout de cinq minutes ; il est pâle, l'émotion le fait balbutier.

— Pauvre maître... Pau... Pau...

— Mais parle donc, imbécile ! Dis-moi ce qui t'a mis en cet état !

— Mort !... Mort !... Mort !... hurle le pauvre diable qui semble avoir perdu complètement la raison.

Mort !

Fébronie monte à son tour, suivie par Dominique dont le cœur bat à rompre sa poitrine.

Le maître est là, pâle, les yeux grands ouverts. La bonne vieille lui prend la main, le pouls ne bat plus, le bras retombe inerte.

Et pas de médecin au village ! Un voisin complaisant va prévenir le maréchal-ferrant qui est un peu sorcier, un peu reboutoux et qui se vante d'avoir tué plus de mortels qu'aucun docteur au monde.

Le guérisseur arrive, regarde le fémur lui met la met la main sur le front et sur la poitrine...

— Vous pouvez commander le cercueil, dit-il... Apoplexie foudroyante ! Cet homme mangeait trop et ne travaillait pas assez.

— Ne dites pas de mal de mon maître, s'écrie Fébronie. C'était le meilleur homme du monde.

Le maréchal sourit d'un air entendu.

— Vous pouvez bien le flatter, reprend-il, car vous serez son unique héritière.

Pour le coup, la brave vieille se fâche.

— Je n'ai jamais pensé à tout cela, s'écrie-t-elle. Procule était le fils de mes bons maîtres, je l'ai vu naître, je

l'ai soigné comme s'il eut été mon propre enfant. Malgré votre affirmation, je ne crois pas encore à sa mort ; on revient d'une attaque, surtout quand on est solide comme lui et qu'on n'a jamais fait d'excès. Le médecin de la ville, que je vais prévenir, le sauvera peut-être... Vous riez ! Il y a des maîtres au-dessus des maîtres et toute la science du monde n'est pas logée dans votre pauvre caboche. En tout cas, si le cher enfant est mort, que le bon Dieu ait son âme ! Je prierai pour lui jusqu'à ma dernière heure. Quand à sa petite fortune, elle revient à son neveu, qu'il attendait justement aujourd'hui. Une lettre de New York nous apprend que le cher enfant...

— Le cher enfant ! Un coureur de grands chemins.

Fébronie, le bonnet de travers, les deux poings sur les hanches, déclare formellement qu'elle ne veut plus rien entendre. Sans être savante, elle connaît d'instinct ce beau précepte : "Des morts et des absents, on ne doit dire que du bien."

— Si vous n'avez à débiter que des sottises, allez vous-en, et plus vite que ça !

Dominique vient d'atteler. Il doit partir pour la ville au grand galop et ramener le docteur Lapurge. Juste au moment où Fébronie vient de lui lancer, du seuil de la maison, ses dernières recommandations, elle voit arriver un grand garçon en costume de voyage.

C'est Gaspard, le neveu de Procule.

## CHAP. III — IL SE SOUVIENDRA !

— Ma bonne tante !

— Mon petit Gaspard, comme tu es grandi !

— Tu as l'air bien triste ma tante Fébronie !

— C'est vrai, tu ne sais pas la terrible nouvelle... Ton oncle est mort !

Gaspard ne peut cacher un mouvement de joie. Si son oncle est mort, il hérite, lui, et cela vient bien à point, car il est dans la dèche jusque par dessus la tête. Cependant il s'efforce de paraître triste et demande d'une voix qu'il cherche à rendre lugubre :

— Depuis quand ?

— Je viens de l'apprendre.

— Il n'est donc pas enterré ?

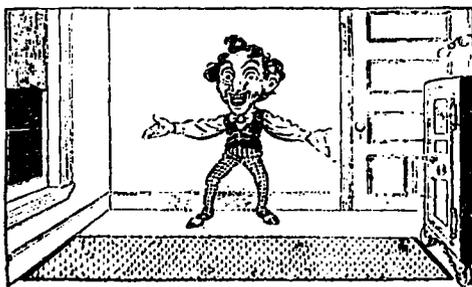
— Tu me trouveras peut-être folle, mais j'espère qu'on ne l'entertera pas.

En effet, la douleur doit avoir ôté la raison à cette créature dévouée. C'est du moins ce que pense Gaspard. Il demande à voir le... regretté défunt.

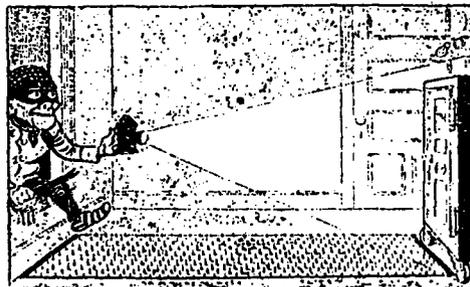
Des voisins arrivent. Il y a des curieux dans toutes les places de la maison. A tout hasard, Fébronie pose sur une table, à côté du lit de son maître, un crucifix entre deux bougies allumées. Dans un grand verre, de l'eau bénite avec une branche de buis précieusement conservée depuis le dimanche des Rameaux.

Dehors, les passants s'arrêtent pour se faire raconter la triste nouvelle. Dans la chambre mortuaire, les uns font une courte prière, les au-

# LE TAPIS RÉVÉLATEUR OU L'AIDE-POLICE



I  
*L'Inventeur.*—Je penso que je suis correct. Si messieurs les voleurs veulent venir essayer mon tapis à braquettes, je les attends.



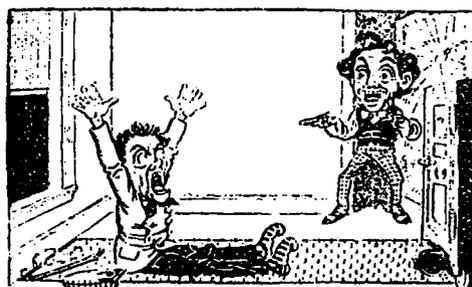
II  
*Le Voleur.*—Cristi! voilà un coffre-fort qui ne fait pas piqué.



III  
(Le voleur saute de la fenêtre sur le tapis après avoir été ses chaussures).—“!!!? —!!!!???”



IV  
—“!!!—!!!—\*\*—!!!”



V  
*L'Inventeur.*—“Levez les mains.”  
*Le Voleur.*—“Je voudrais bien lever autre chose itou.”



VI  
*L'Inventeur.*—Oui, messieurs, c'est si simple qu'un enfant d'école peut s'en servir. Le jour on le roule comme ceci et on le place dans une armoire.

tres, plus nombreux, se communiquent leurs impressions.

Le neveu s'informe du jour des funérailles. Il sait que son héritage est “en terres,” il voudrait pouvoir en dire autant de l'oncle.

Il est bien jeune encore, dit-un voisin en désignant le mort.

—Encore une victime de l'intempérance, remarque un autre.

—Je le croyais sobre.

—Dites hypocrite.

—Était-il aussi riche qu'on le dit?

—Je donnerai vingt mille dollars pour sa fortune.

—Comptez-vous l'argent qu'il cachait dans tous les trous?

—Il était si bête...

—Si avare...

—Si égoïste...

—Le voilà bien avec tout son argent.

Gaspard dresse l'oreille et demande des explications.

—C'est monsieur qui hérite?

—Oui... Mais quand je casserai ma pipe à mon tour, on ne se battra pas pour mes écus. Vous aller les voir danser!

—Monsieur n'exploitera pas la ferme?

—Je m'en garderai bien; avant huit jours elle sera convertie en écus sonnants.

Un vieux fermier demande “une chance;” si le prix n'est pas trop élevé, on s'arrangera peut-être.

On entend du bruit dans l'escalier. Dominique vient d'arriver avec le

docteur et Fébronie monte derrière eux en pleurant à chaudes larmes.

M. Lapurge fait sortir tout le monde, sauf les deux fidèles serviteurs. Le neveu suit la foule; il a besoin de fumer un cigare.

L'inspection n'est pas longue.

—Descendez tout de suite dit-il à la bonne vieille, et préparez-moi un grand pot de café très fort... Et vous, jeune homme courez me chercher un seau d'eau froide! Dépêchez-vous!

Tout en parlant, il a ouvert les deux fenêtres, puis tâtant le pouls du fermier, il murmure: “Évanouissement prolongé, sommeil cataleptique. Heureusement, j'ai dans ma trousse tout ce qu'il faut. Commençons par une injections hypodermique d'atropine; cela ne prendra qu'une minute.

Dominique est bientôt de retour. Il aide au docteur à jeter à la figure du mort de grands verres d'eau froide.

O merveille! juste au moment où Fébronie arrive avec son infusion odorante de Moka, le prétendu mort ouvre les yeux et pousse un soupir. Quelques gorgées de la boisson parfumée achèvent de le ranimer.

La vieille servante est folle de joie.

—Que je suis donc heureuse, s'écric-t-elle.

—Vous m'avez prouvé aujourd'hui que vous êtes pour moi une véritable mère, lui dit Procule... Ne m'interrompez pas, j'ai tout entendu, je sais tout.

Alors il raconta au docteur étonné comment il avait “double” la dose chez le pharmacien.

—Que j'ai donc souffert, ajouta-t-il tout d'abord, après avoir absorbé le contenu de ma fiole, je me suis endormi d'un profond sommeil. Puis, j'eus un rêve que je n'oublierai jamais. Je me battais avec un ours qui me brisait les côtes... Alors je m'éveillai. Jugez de mon effroi, quand je me sentis incapable de faire le moindre mouvement. Cependant je ne me plaindrai pas. Tout ce qui vient de se passer me sera utile et me servira de leçons. On a prononcé de mon vivant mon oraison funèbre, on a disposé de mes biens sans attendre l'expressions de mes dernières volontés... Je ne veux plus voir mon neveu; c'est un sans cœur. Docteur, voulez-vous lui annoncer la chose?

—Volontiers...

Gaspard savourait un fin cigare tout en choisissant les plus belles fleurs d'une corbeille pour en orner son veston.

—Mon pauvre ami, lui dit le médecin, préparez-vous à apprendre une bien triste nouvelle. Votre cher oncle...

—Il est mort, n'est pas?

—Hélas! armez-vous de courage.

—J'on aura!

—Votre oncle est bien portant et décidé à jouer longtemps encore de sa petite fortune... Vous pâlissez?... La joie sans doute?... Il est au courant de tout ce qui s'est passé et dit

pendant son évanouissement et le meilleur conseil que je puisse vous donner est de décamper au plus vite.

Comme il se l'est promis, Procule a profité de la leçon; il dit souvent que tout le monde devrait connaître comme lui ce que vaut l'ostime des gens intéressés, des curieux et des bavards.

Mais tout le monde voudrait-il acheter l'expérience au même prix?

## GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la “State Medical Institute, 757 Elektoron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Écrivez dès aujourd'hui.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 3½ pour cent.  
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal: TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATTISON, Gérant-général; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.  
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

our les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

# BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epicerles.

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT  
1 an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.  
Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 4 AOUT 1900



## Gravures et Commentaires

J'espère que personne ne sera surpris d'apprendre que LE CANARD va aux eaux. Tout le monde y va; il y a même des cruches qui y vont jusqu'à ce qu'elles cassent.

A ce propos, passons en revue les principaux endroits de villégiature à la mode cette année:

Nos volontaires passent leurs vacances en Afrique; Tarte à Paris; Baxter et Weir en prison. Laurier jouit de son rest à Ottawa; Herbert et nos échevins sont toujours en liberté. Le surplus de la Province de Québec et M. de Lamirande voyagent incognito; les trois juges de Montréal ont pris un plongeon; et LE CANARD barbotte un peu partout.

\*\*\*

Dans une autre colonne nous mettons sous les yeux des lecteurs la dernière invention du docteur Laberge, pour vacciner les Canayens récalcitrants. Grâce à cette mitrailleuse vaccinatoire, ceux qui ne voudront pas se faire vacciner ouvertement et au bras, recevront un vaccin occulte.

Nous conseillons au chef de police de s'entendre avec les autorités sanitaires et d'installer cet instrument hygiénique sur la rue St-Timothé, vers dix heures du soir.

Les poissons d'eau douce qui fréquentent ces parages ont plus peur du vaccin que des revolvers et des bâtons de la police.

\*\*\*

L'histoire se répète et les partis se renvoient la balle.

En 1888, les Bleus accusaient les Rouges de prendre une potence pour estrade et de tirer sur la corde. Ils avaient même publié à cette occasion une caricature célèbre intitulée "Sursum corda," que dans leur latin de cuisine, ils avaient traduit par "Sugons la corde." — Nous devons à la vérité historique d'avouer que ce n'est pas de là que vient la "Suco au Sénat" de *La Patrie*.

Aujourd'hui c'est au tour des Bleus à tirer sur la même corde.

Dans les quartiers sacro-saints,

dont les usines du *Courrier du Canada* sont le *sanctum Sanctorum*, on s'indigne de ce que Oazes n'ait pas été pendu.

L'indignation est telle que si les Bleus n'avaient pas déjà une vieille question sur les bras, celle des écoles du Manitoba, ils réveilleraient l'affaire Riel.

\*\*\*

O ironie du sort!

Les Bleus sont allés à Lachine pour protester contre l'incurie du ministre de la milice, qui avait donné aux Canayens une ration qui ne vaut pas la soupe au pois, et ils ont failli crever de faim. Tous les vieux de la vieille ont voulu profiter de l'occasion de dépenser cinq ou six chelins pour..... saucer leur croute ou se mettre quelque chose sous la dent, mais les rations d'urgence ont complètement fait défaut.

\*\*\*

Si les lecteurs du *Journal* veulent être francs, ils admettront que les Bleus sont pas forts en histoire. Ils prétendent que jamais la calotte des cieux n'a abrité un gouvernement aussi peu soucieux de sa parole que celui de M. Laurier.

Or, LE CANARD est prêt à parier cent bouquets aussi spirituels que les chansons de l'Eldorado, que Li-Hung-Chang, à lui seul, peut rendre des points à tout le cabinet canadien du jour.

La note que l'ami de Sir Henri Joli de Lotbinière vient d'adresser aux puissances dépasse en finesse diplomatique tout ce que Dobell, Fisher ou Bernier n'auraient jamais pu inventer.

Après trois pages de chinoïseries, il termine comme suit:

"Si vous persistez à prétendre que le mouvement boxeur est inspiré par le gouvernement de l'empereur, vous aurez donné à l'univers la preuve que notre influence s'étend sur la Chine entière, et vous ne pourrez plus intervenir sous prétexte de combattre l'anarchie."

Attrapez, Salisbury, Delcassé et autres.

## Peignerie

Depuis plusieurs mois LE CANARD avait renoncé aux "Peigneries," mais en voici une qui mérite qu'on fasse une exception en sa faveur:

Un marchand de la rue St-Laurent, un matin, appela son associé dans le bureau privé et lui dit:

"J'ai examiné les livres du teneur de livres, hier soir, après son départ, et je vais le décharger aujourd'hui même."

—Qu'est-ce qu'il a fait?" demanda son associé.

—Durant le mois de mai dernier, pendant que sa femme était malade, il a oublié de retirer une semaine de salaire; je vais le décharger avant qu'il s'en aperçoive.

## SURPRENANT.

Le BAUME RHUMAL fait disparaître les aigreurs de poitrine.

## Un mauvais tour

La semaine dernière, un habitant des alentours de Québec, en habit de travail, bottes sauvages et grand chapeau mou, le teint jauni et la barbe longue, se présenta dans un magasin de fourrure de St-Roch, pour acheter un chapeau.

Quand il fut servi, il dit au commis: "Voulez-vous me faire voir l'ours que vous avez? Mon frère est venu ici la semaine passée et on lui a montré un ours."

En effet, il y avait à l'étage supérieur un superbe ours noir, empallé, qui faisait l'admiration de tous ceux qui le voyaient.

Mais le commis, soupçonnant à qui il avait affaire, voulut jouer un mauvais tour à son client: Vous voyez cette cage lui dit-il, en montrant du doigt au fond du magasin, le bureau privé du patron, eh bien, prenez cet escabeau, appuyez-le sur la cloison vitrée, montez puis regardez par les vitres du haut qui ne sont pas peintes, et vous verrez là l'ours dans toute sa beauté.

L'habitant obéit avec empressement; il s'empare de l'escabeau, l'appuie contre la cloison du bureau, monte chaque marche lentement, avec précaution, puis ayant atteint la dernière, il s'aplatit vivement la figure sur la vitre, ouvre de grands yeux afin de mieux voir.

Le patron qui était à ce moment à son bureau, apercevant tout à coup cette figure rébarbative, lui demanda d'une voix menaçante:

—Que voulez-vous?

—Je voudrais voir l'ours, répondit l'habitant.

—Comment, imbécille, vaurien et polisson, reprit le patron, les poings fermés, me prenez-vous pour un ours? Il sortit de son bureau en colère et cria aux commis:

—Descendez donc ce fou de la-haut et mettez-le donc à la porte au plus vite.

En entendant ceci, l'habitant ne fut pas lent à descendre; il prit vivement la porte et sortit en disant que les commis étaient tous bêtes pareils.

Pendant ce temps les commis s'étaient cachés derrière les comptoirs et se tordaient de rire.

GEORGES.

## Août

En août qui dormira,  
En hiver s'en repentira.  
Jette son bien de la bonne façon,  
Qui sème et fait moisson.

## HOROSCOPE

L'homme qui naît dans ce mois est destiné à suer toute sa vie... et même dans l'autre. Il aime les honneurs, les positions élevées et les rafraîchissements. Il est ordinairement négligé dans sa mise; mais préfère n'avoir pas de mise du tout. Il sera généralement peu fortuné et saura se débarrasser de sa fortune avec une entente parfaite des affaires, malgré son ignorance crasse.

La femme sera belle ou laide, chaste ou impudique, brune ou blonde, charitable ou égoïste, comme celles qui naissent dans les onze autres mois de l'année.

# COUAC

Le truc de la brique d'or a été inventé aux États-Unis, mais les Américains paraissent en avoir achetée une fameuse, quand ils ont payé \$20,000,000 à l'Espagne pour les Philippines.

Un abonné nous demande quelle charge occupe le savantissime député de Bagot dans le parti conservateur? C'est un *des organisateur*, voilà tout. Cependant, il y en a qui disent que c'est lui qui a mis l'on dans le parti.

Un hôtelier d'Ottawa nous écrit pour avoir des renseignements sur l'aqueduc de La Pointe-aux-Trembles. Cette question nous paraît louche. Est-ce que, par hasard, il n'aurait pas assez d'eau par chez lui pour baptiser son whisky?

Pour se rappeler quelque chose on fait un nœud quelque part. Le lion britannique, avait l'habitude, pour ne pas oublier de s'emparer d'un pays quelconque, de se faire un nœud à la queue. A l'heure qu'il est, il l'a tellement nouée, qu'il ne se rappelle plus pourquoi tous ces nœuds sont là.

La logique perd rarement ses droits. L'autre soir un professeur de l'école du Plateau, retournait tranquillement chez lui, lorsqu'à l'angle d'une rue déserte, il fut accosté par un individu qui lui dit:

"Si vous remuez, vous êtes mort."

"Comment pourrai-je remuez si j'étais mort," répliqua tranquillement le professeur, "le mouvement est, au contraire une preuve de vie, et c'est si je ne remuais pas, qu'on pourrait me croire mort."

Le voleur s'est sans doute rappelé que les philosophes sont généralement de pauvres diables, car il tourna les talons d'un air dégouté.



## HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impuissance, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

## GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00. Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libre. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

Maintenant qu'on ne parle plus que des affaires de Chine, les traducteurs de dépêches des journaux quotidiens vont avoir une belle occasion d'écrire en chinois. Cela ne changera rien à leur style, mais ils auront, du moins, une excuse.

Les Canayons qui vont encourager les Nationals, ne sont pas très forts sur le jeu de crosse, mais ils ne sont pas battus, ni, battables pour crier "chou," quand cela ne va pas à leur goût.

Soyez un peu plus polis, chou vous plait, surtout quand vous êtes chou vous.

L'Étoile des Trois-Rivières n'est peut-être pas de première grandeur, mais son style n'en brille pas moins d'un éclat incomparable. Elle annonce dans son dernier numéro qu'un nommé Tom Young (un Chinois sans doute) a tué sa femme en lui infligeant des blessures dont elle mourra, peut-être.

Nous aimons beaucoup ce "peut-être."

On ne pense jamais à tout.

Dimanche dernier LA CANARD demandait à un Blon qui revenait de Lachine, s'il y avait eu beaucoup de monde à l'assemblée de la Vitaline.

"Tu parles de monde, dit-il, vrai comme tu es là, la paroisse n'était pas assez grande pour nous loger tous." Mais deux minutes après, il ajoutait: "Les sacrés fous qui organisent ces affaires là devraient bien savoir que le samedi après-midi, tout le monde est occupé à la crosse ou ailleurs."

A la demande répétée de 6,542 lecteurs montréalais du Journal, LE CANARD demande respectueusement à la rédaction de la feuille bleue, de lâcher le maire Parent de Québec.

Cela ne regarde pas les montréalais, cela ennue les québécois, et cela fait passer les rédacteurs du Journal pour des jaloux. Si le sénateur Landry ne peut pas se consoler de voir \$5,000 dans la poche d'un autre, qu'il écoute ses lamentations dans les journaux de Québec.

Le juge Poirier sort généralement la soupe chaude aux DAMES qui comparaissent devant lui, mais il lui arrive quelque fois de trouver chausures à son pied.

Dans un procès récent, ennuyé par les racontars des témoins précédents, il dit à celle qui se présentait pour témoigner:

— Maintenant, madame, vous n'avez pas besoin de raconter ce que vous avez entendu dire. Dites seulement ce que vous savez. Votre nom?

— Marie Jones.

— Votre âge?

— Comme je ne le sais pas personnellement, je préfère ne pas le dire.

Certains journaux sont devenus ridicules avec leur manie de suivre les gens pas à pas. Un homme ne



### Le Vaccin Obligatoire et Gratuit

Quatre mille cinq cents pointes à la minute.  
La dernière invention du conseil d'hygiène.

peut pas aller piétiner le sol d'un village voisin sans que ces journaux s'en emparent. C'est à cette manie que nous devons l'intéressante nouvelle suivante enlignée dans un journal d'Utica, N.-Y.:

"M. Jos. Beauchamp est allé au Canada, manger de la soupe au pois dans sa famille."

Cela nous a rappelé le temps où défunt Berthelot disait:

"M. Untel est allé prendre son bain annuel à Old Orchard Beach."

La Patrie va prendre le deuil: Pascal de La Presse, est au lit pour quelques semaines. Comme Achille, c'est au talon qu'il est blessé. Pour permettre à tous ses amis d'aller l'embêter, nous allons donner son adresse: Village de la Pointe-aux-Trembles, porte voisine de l'aqueduc.

Ce n'est pas ce voisinage insipide qu'il l'a rendu malade. Au contraire, car LE CANARD est allé lui faire une visite, et n'est pas reparti ytenque sur une jambe.

### REGAL MUSICAL

PARC SOLMER.

Ceux qui s'imaginent que les musiciens du Parc Solmer jouent de leur mieux tous les jours, se mettent le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Les jours ordinaires ils ne jouent que d'une main ou par oreille.

C'est quand ils donnent un concert à leur bénéfice qu'il font les entendre, et c'est jeudi le 2 août, qui aura lieu ce grand régal musical.

Si vous voulez avoir une idée des surprises qu'on vous réserve pour ce jour là jetez les yeux sur le programme et voyez la liste des artistes qui ont offert leur concours.

Ne manquez pas cette occasion unique. Le prix d'entrée est toujours le même.

### MAUX DE TÊTE

Positive ment guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état. Les Pilules de Céléri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de engorgement. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE ADWSON, Chimiste, Montréal

## ..LA.. SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 15 Aout 1900.

1 Lot de .....	\$15,000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
2 " " .....	1,000
5 " " .....	200
25 " " .....	60
66 " " .....	25
100 " " .....	40
200 " " .....	20
300 " " .....	12
500 " " .....	8

#### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de .....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

#### LOTS TERMINATIFS

800 Lots de .....	\$ 4
900 " " .....	4

3,500 Lots valant .....

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout.

**EN VENTE PARTOUT**  
**N.B. On demande des Agents.**

Ecrire au CANARD.

### BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ÉTRANGER

### BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL  
Écrivez pour le livret.

**Belles Marchandises**  
POUR LE  
**PRINTEMPS ET L'ÉTÉ**  
CONSISTANT EN  
Chemises Blanches  
et de Couleurs

**CORPS et CALEÇONS,**  
**GANTS DE KID,**  
**COLS, CRAVATES, Etc.**

Commandes faites sur commande.

1545 Rue Ste-Catherine  
J. A. DELISLE

# Boulevard St-Paul

Dans la partie Ouest de la Ville.  
La place idéale pour les Ouvriers

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour toute personne qui se proposera d'y établir sa résidence dans le cours d'une année.  
Une visite des lieux est sollicitée.  
Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest.

## J. H. CREVIER,

AGENT-GENERAL

Bureau: Chambre 503  
Bâtisse New York Li e

## Le chat au tableau

CONTE POUR LES ENFANTS DE  
20 À 50 ANS

M. Boudreault, assis à la porte de l'auberge *Le Repos du Voyageur*, un matin, se mit à sourire, en voyant son auditoire du conte de *Rien qu'un Chef*, l'entourer et dire avec exaltation :

— A présent, y faut qu'y nous conte un conte !

— On l'âchera pas tant qu'y nous en aura pas dit un !

— Un conte, si vous plaît !..

— Oui ! oui !.. an conte !..

M. Boudreault souriait toujours.

Son regard qui avait pris un air distrait, alors qu'il se demandait comment il amuserait ces petits enfants, se fixa de nouveau sur ces jeunes têtes et dit à l'une d'elle en riant :

— Toé, la grosse, va m'chercher un crayon et du papier.

La fillette ainsi interpellée disparut à la course dans la maison pour quérir ce que demandait le conteur. Son absence, va sans dire, fut très courte. Lorsqu'elle reparut, elle apportait un bout de crayon et une grande feuille de papier.

— Bon ! fit M. Boudreault, j'vas commencer !.. Silence dans la classe !.. Une fois, quand j'étais pas plus grand qu'vous aut', mes p'tits enfants j'allais à l'école... j'avais huit ans... mais j'étais p'tit pour mon âge. C'était une maîtresse qu'on avait par chez nous pour enseigner... et elle avait bon d'la mièdre... on était ben tannants... ben dissipés. Moé... comme un' coupl' d'aut... No' fun c'était de faire des bonhommes, des j'ouaux, et des maisons, su' l'tableau avec du blanc d'Espagne. On avait souvent fait le portrait de la maîtresse pour rire d'elle... et à la fin, elle s'était fâchée et avait défendu qu'on fit pu rien su' l'tableau, quand oite s'rait pas dans la classe.

Eh ben ! donc !.. un' fois qu'elle avait eu à répondre à la visite du père de l'un de ses élèves, au parloir, jo me glissai juequ'au tableau où jo commençai à faire un bonhomme pour rire de mon voisin de classe : Père Bourdon. Je l'avais fait si drôle que tous les enfants se mirent à rire. Enhardi par ce succès, j'en fis un aut' et comme on m'encourageait, j'effaçai les doux bonhommes, et jo fis une grande ligne du faut on bas su' l'tableau comme ceci :



pour un' aut'affaire qui v'nait de m'passer par la tête, mais tout à coup, la maîtresse rentro et m'aperçoit au tableau, contrairement à sa défense.

— Ti-Jean Boudreault, qu'à m'dit, qu'est-ce que tu fais là ?

J'répondis point !

— Est-ce que j'ai pas défendu d'écrire ou de faire des images su' l'tableau quand j'y suis pas ?

— Oui, mamzelle, quo j'répondis, piteusement.

— Eh ben, pourquoi désobéis-tu ?..

Pas de réponse.

— Qu'est-ce que tu faisais-là ?

— Un chat ! que j'dis.

— Un chat ?.. Si tu peux faire un chat avec la ligne que t'as tracé, je te punirai pas, c'té fois-citte. Allons ! finis ce chat !

Je repris mon morceau de blanc d'Espagne et je continuai à faire mon chat.

Les élèves me suivaient avec attention ; j'ére ben qu'y en avait pas un qui comprenait comment j'frais c'te chat-là !

Mais j'avais tiré rien qu'une aut ligne comme ça



quo la maîtresse m'interrompait :

— Mais, c'est pas un chat, ça ?

— Attendez un pou, pour voir, que j'y dis.

— Il a un drôle de cou et pis il a pas de tête, dit encore la maîtresse.

J'avais à peine ajouté une autre ligne comme ceci :



qu'elle s'écria :

— Mais ça a l'air d'une cloche. C'est pas un chat !.. j'vas être obligée de te battre.

— Attendez dono un p'tit brin ! quo j'réponds.

La maîtresse était là qui disait toujours :

— Mais tu n'sais pas qu'est-ce que tu fais !.. C'est pas un chat, Ti-Jean.

— Vous allez voir ; quo dis encore J'achevo.

En disant cela jo donnai un autre coup de blanc d'Espagne comme ceci :



Tous les enfants de la classe ouvraient grands leurs yeux, et ils n'avaient pas l'air non plus de comprendre mon dessin. Ils étaient bien tranquilles ; on aurait entendu tomber un' épingle su' l' plancher.

— V'là ! c'est fini, que j'dis en mettant un point au milieu et en regardant ma place.



Plusieurs élèves qui venaient de comprendre se mirent à rire, et à mesure que les aut' comprenaient les rires augmentaient. La maîtresse, aussi, qui voulait être grave, se mit à sourire, et me laissa tranquille pour c'te fois-là.

Les enfants qui entouraient M. Boudreault compriront aussi, car ils s'exclamèrent bientôt :

— Ah ! j'le voé ! y s'en va, l'chat !

WILLY DE GRÉCOURT.

### LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5e le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

## Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre incon vénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception. S'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. À celles qui ne pourraient venir et on ferait la demande, nous enverrons gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



## BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL EAST 1395

## Hotel Richeleu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE.....} L. A. Côté

Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

## Sirup d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT  
POUR LES ENFANTS

— A LA PHARMACIE —

J. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste-Catherine  
CORR. MAISONNEUVE

## James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

— AGENT DES —

CEINTURES et  
APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventions" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. 71 A BILDEN & HARRISON, Experts. Bureaux : 1 Edifice New York Life, Montréal. Bureaux : 1 et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

# LONGUEUIL

LA MAIRIE

Un succès, un vrai succès tel a été l'assemblée convoquée par M. le Dr. La Trudeau, le futur maire de Longueuil. Et ce p... p... p... M'sieu Perreault qui s'est fait magané... ouf! qu'il devait souffrir en entendant les orateurs lui erler ses vérités à la face du public. La chatte s'est fait dépoiler, son chemin électrique a déraillé, son éclairage à l'électricité s'est éteint et les trop célèbres et trop fameuses communications idéales ont été interrompues, au cours de l'assemblée.

La question du bonus, surtout, lui a été fatale. Pauvre Perreault ton chien est mort. Voici le compte rendu de l'assemblée, compte rendu qui est bien loin d'être complet, mais je ne désire aucunement monopoliser l'espace si cher du CANARD, je coupe, je rogne, je tranche, j'abrège et je soustrait les 9/10 des épitettes qu'on a débitées gracieusement à ce grrrrrand homme. Je ne donne donc ici que des éclats prit par-ci par-là. Qui sera le nouveau maire—c'est-à-dire le futur? Réponse. — C'est M. le Dr Trudeau un enfant de Longueuil qui veut économiser et abaisser les taxes. Qui était l'ancien maire? Réponse M. Perreault, futur député, ou ministre, ou premier, ou lieutenant gouverneur, que sais-je, un homme qui bâtit des châteaux en Espagne, un... architecte et un étranger à la ville de Longueuil. Un dictateur, un Bonaparte en miniature. Mais passons pas de bibliographie.

Le premier orateur de la soirée fut un ancien maire; M. O. Dufresno jr, qui parla du grand homme en termes peu... peu... courtois... P... M'sieu Perreault.

Le second, M. Girouard, couvrit le grand homme de ridicule et demanda ce qu'avait fait M. Perreault pendant ses deux ans et demi d'administration.

—Do la procédure cria un polisson de la salle.

— "D'après Bourinot" continua l'orateur... j'en passe.

Le suivant M. Viger de l'Association Libérale du Comté qui a dû embêter le dictateur par la logigne de ses chiffres.

Mais le dessert a été servi à M. Perreault par les deux derniers orateurs M. Lamarre un bleu et M. Geoffrion un rouge. M'sieu Lamarre a affirmé avoir pris trois heures pour lire les minutes compliquées des assemblées du conseil. Et l'orateur fait remarquer ensuite que c'est une vraie comédie que le conseil sous l'administration de son honneur. Car quand on lui demandait d'aller aux séances c'étaient en ces termes :

"Viens-tu au cirque?" en effet on y jouait de tout à ce cirque-là du vaudeville et du veau-de-campagne, de la comédie héroïque et de la comédie bouffe, du drama, du melodrama, de l'opérette (vive le chef d'orchestre) et même du tragique

Mais ce qui a le plus épaté M. Lamarre c'est quand on lui a annoncé que le dictateur avait dans la tête le projet immense d'annexer Contrecoeur à Varènes; Varènes à Verchère; Verchère à Boucherville; Boucherville à Longueuil; Longueuil à Montréal Sud; Montréal Sud à St-Lambert et St-Lambert à Montréal (Ouff!) pour former un GREATER LONGUEUIL. Et toute cette épatante, mirobolante série d'annexions uniquement pour avoir un grand homme pour maire! Pourquoi pas, ajoute l'orateur, ne pas commencer par Longue Pointe, Longueuil aurait l'avantage de posséder l'Azilo St-Jean-de-Dieu. J'en passe... C'est l'espace qui manque. (M'sieu Perreault est si considérable qu'on ne peut le loger en entier dans les colonnes du CANARD.)

Le dernier orateur de la soirée fut un libéral plus libéral qu'un autre libéral. L'p'tit Geoffrion demanda pourquoi M. l'maire avait dépensé \$3,500 pour amender la chatte. Son honneur aurait dû répondre que c'était pour mettre la corporation en règle contre la taxe de chien. Son discours a été très épicé, même que... passons. Victor a fini en disant que si M. Perreault disparaissait subitement cela n'empêcherait pas de couler le St-Laurent. Cela n'empêcherait pas le printemps de nous apporter ses fleurs; l'été ses chaleurs l'automne ses fruits et les amoureux continueraient à s'aimer quand même. A différentes reprises, quand il se sentait piqué trop vivement ce pauvre Perreault se levait et disait qu'on n'avait pas louer la salle..., paroles bien innocentes dans la bouche de son auteur.

Dans ma prochaine lettre je donnerai un compte rendu plus complet de l'assemblée contradictoire. C'est là que le fun va commencer.

## UNIVERSALITÉ.

L'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie connaissent la vertu remarquable du BAUME RHUMAL.



Si vous voulez faire un repas délicieux à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, allez au P'tit Windsor, chez Joe Poitras, 101 rue St-Laurent, et vous serez satisfait au point d'adopter la maison de préférence à toute autre, à 25 cts le repas. Huitres fraîches, produits gastronomiques de premier choix. Entrez une fois au P'tit Windsor, c'est prendre l'habitude d'y aller toujours.

## Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

## DESSIN PHOTO Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,  
1630 Rue Notre-Dame, Montreal

## MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10  
VIOLON — 100 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A

Geo. H. Robert,  
LONGUEUIL, P. Q.

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier  
JOE. RIENDEAU

## Le Paradis chez soi!!

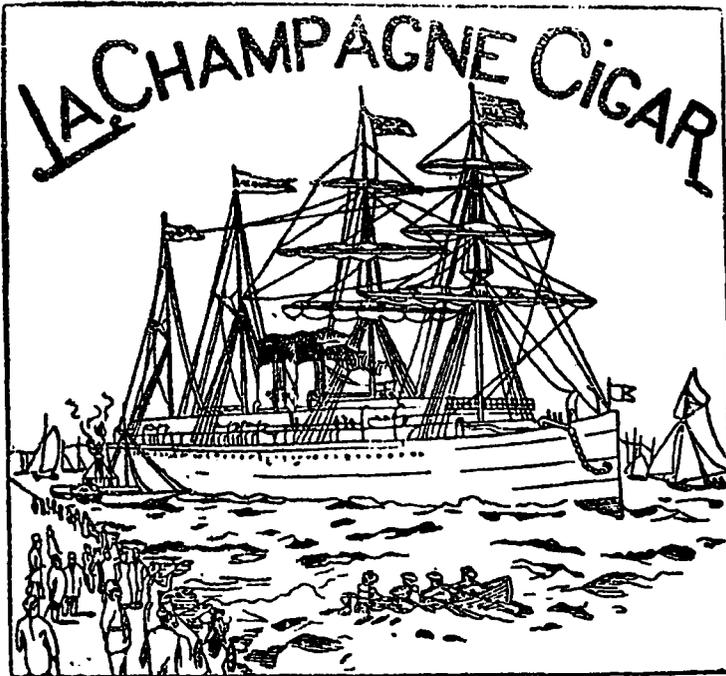
C'est facile d'avoir le bonheur chez soi, il suffit d'avoir un joli intérieur. Pour les gens riches, il y a le luxe, pour les gens pauvres il y a le confort.

Quelle que soit la richesse d'un intérieur, ce qui frappe et plaît le plus c'est le meuble pimpant, coquet, frais et nouveau.

Notre Maison, établie depuis au-delà de vingt ans, a la réputation de faire une spécialité de ces meubles; aucune Maison à Montréal même en Canada n'offre un assortiment plus complet que la nôtre en fait de Meubles, Tapis et Literie. Nos prix sont très bas pour argent comptant, et nous donnerons des conditions de paiements très faciles aux acheteurs de bonne foi. Ouvert le Soir jusqu'à 10 heures.

F. LAPOINTE, Meubles, Tapis et Literie.

1447-1449 rue Ste-Catherine Est, Près de la rue Montcalm.



PETIT DUD LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE B. V. G.

"Quirking Cigar," fait à la main valant 10¢ pour 5c.



## Pour vous, mesdames ou Le royaume de la femme

### DERNIÈRES MODES

Mesdames, vous mettrez :

Le chapeau de la Force,  
Le manteau du Courage,  
La tunique de la Simplicité,  
Le voile de l'Humilité,  
La colorette de la Modestie,  
Les manchettes de la Pureté,  
La cravate du Dévouement,  
La ceinture de la Pitié,  
Les gants de la Douceur,  
Les chaussures du Zèle,  
Le bracelet de l'Abnégation.  
L'anneau de la Fidélité,  
Les bijoux de la Patience,  
L'éventail de l'Amabilité,  
L'ombrelle de la Charité,  
La montre de l'Exactitude,  
La bourse de l'Aumône,  
Le livre des Saintes pratiques,  
Le bouquet des Bonnes résolutions.

## UN BRAVE COMEDIEN

Un brave comédien de province, Auvergnat de naissance, n'avait jamais pu se débarrasser complètement de son accent. Les s surtout offraient pour lui une difficulté impossible à surmonter, et il n'avait jamais pu prononcer la phrase suivante que de cette manière :

"Ma fille prend cha lechon de dancher."

Or, dans un grand drame historique où il jouait le rôle du valet de chambre du cardinal de Richelieu, le roi Louis XIII l'interpellait ainsi :

— Où est le cardinal ?

Notre Auvergnat, montrant la porte du cabinet, répond :

ICI

Nous laissons au lecteur à deviner l'effet foudroyant que dut produire ce simple mot, articulé par notre héros dans le pur idiome du Cantal. Cet effet fut porté à son paroxysme lorsque le monarque reprit avec le plus grand sang-froid :

— C'est bien ; portez-lui ces papiers.

### TROIS QUALITÉS.

Entre tous les remèdes pour les affections de la gorge et des poumons, le BAUME RHUMAL est le plus simple, le plus efficace, le plus économique.

## POUR RIRE

— Pouvez-vous me dire quand vous paieriez ce petit compte ?

— Je n'aime pas à prendre des engagements plusieurs années à l'avance.

Madame (*Lisant un journal*). — On prétend qu'un savant français a inventé un élixir, grâce auquel un homme peut vivre 200 ans.

Le mari. — Si j'étais garçon, j'en achèterais une bouteille.

Le célibataire. — Depuis que tu es marié, il ne te manque jamais un bouton.

Le jeune marié. — Oh ! ma femme est un vrai bijou. Nous n'étions pas mariés depuis huit jours qu'elle m'avait déjà appris à poser mes boutons moi-même.

Un bon moyen :

Lamy. — Tu as donc à te plaindre de ta femme ?

Le marié. — Ah ! mon cher ami, impossible de l'adoucir, elle a le cœur aussi dur que du verre.

Lamy. — Si tu essayais le diamant !

— Avez-vous lu quel terrible incendie il y eut hier soir ?

— Non, je ne lis plus les journaux depuis huit jours.

— Et pourquoi cela ?

— Parce que j'ai trouvé un bracelet or, et je crains de lire une annonce de la personne qui l'a perdu. Je serais forcé de le rendre selon mes vieux principes d'honnêteté.

Pendant l'exposition :

(*Visite au four crématoire.*)

M. Protocole (*d'une voix triste*). — Sire ! Ce petit tas de cendres est tout ce qui nous reste du célèbre homme blanc que vous pouviez voir il y a quelques jours encore plein de vie et de santé !...

Le Roi anthropophage. — Je comprends votre tristesse... Si c'était chez moi que ça s'était passé, il y a beau temps que j'aurais fait pendre le cuisinier qui a abîmé un aussi beau morceau de viande.

— Mon Dieu qu'il fait chaud !

— Mon Dieu que tu es bête !

— Pourquoi dis-tu que je suis bête ?

— Parce que si tu es chaud, au lieu de t'écouter, pourquoi ne vas-tu pas te rafraîchir chez Frank Lachapelle, coin Cadieux et Ste-Catherine, le bar le plus frais et le mieux tenu de Montréal.

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montréal  
MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants : Le Supplément du Petit Journal, 3 cts ; La Mode Nationale ; Le Petit Echo de la Mode ; Les Annales Politiques et Littéraires ; L'Echo de la Semaine ; Le Soleil du Dimanche ; Le Petit Parisien ; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître : La Grande Vie, No 7 ; Les Femmes galantes, No 3 ; La femme et l'amour, complet en 3 fascicules ; le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément.  
L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais. Ouverture ayant eu lieu le 4 avril, prix 15 cts le numéro.

# Si Vous Souffrez de la Chaleur

ALLEZ AU

## PARC AMHERST

Respirez l'air pur et frais que la brise entretient continuellement dans le magnifique bocage du

## PARC AMHERST

### BEAUCOUP D'OMBRE ET D'ESPACE

Ceux qui ont l'intention de s'établir, pourront profiter de l'occasion pour acheter un ou plusieurs des BEAUX LOTS offerts en vente aux Bas Prix de

\$80, \$85, \$95, \$100, \$125, \$150

en montant, suivant la localité. Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

TITRES PARFAITS ET CONDITIONS LIBÉRALES.  
A PROXIMITÉ DES EGLISES, ÉCOLE ET TRAMWAYS.  
ARBRES PLANTÉS ET TROTTOIRS POSÉS.

Souvenez vous que la COMPAGNIE DES TERRES DU PARC AMHERST vous donnera l'équivalent d'une

### Assurance Gratuite sur la Vie

Cela veut dire que si vous êtes en bonne santé quand vous achetez le lot et que vous mourriez avant qu'il ne soit entièrement payé, nous donnerons à vos héritiers un contrat pour le lot ou les lots achetés, entièrement payé et libre de toutes redevances.

Demandez à nos Agents ou au Soussigné, des informations à ce sujet.

Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre sur le terrain, où nos Agents spéciaux pour la vente des Lots, seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs.

Pour plus amples informations s'adresser au soussigné au bureau principal

# 145 Rue St-Jacques

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 6218

## C. C. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier.